

## LES COLLECTIONS

### Colibri (Belin)

Destinée principalement aux élèves de Primaire, la collection *Colibri* propose des textes courts et inédits, écrits par des auteurs français en respectant une charte d'écriture élaborée par une équipe de scientifiques de l'Université de Toulouse-Jean Jaurès. Cette collection est structurée en quatre niveaux de lecture. Chaque ouvrage est consacré à une ou deux correspondances graphème-phonème, mises en avant par un choix de couleur spécifique.

### Flash Fiction (Rageot)

Pour les 8-12 ans, *Flash Fiction* offre des textes courts et inédits, écrits par des auteurs français ou étrangers, en respectant les conseils de l'orthophoniste Monique Touzin. Les textes explorent des genres variés : SF, humour, récits de vie, fantastique... et font entre 60 et 100 pages.

Susie Morgenstern

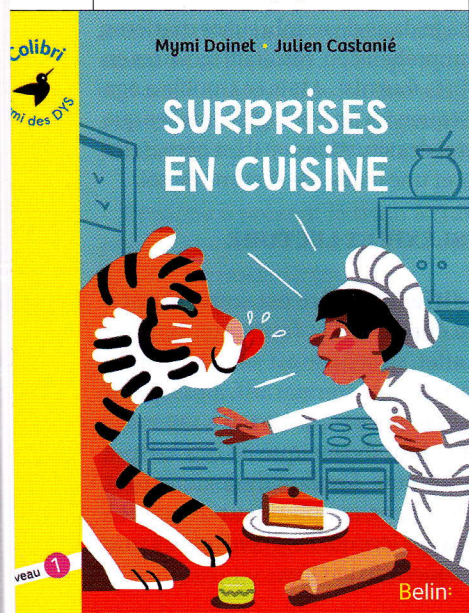


### Dys (Castelmoré)

L'éditeur a fait le choix de proposer quelques-uns de ces romans ados en version DYS grâce à un partenariat avec l'association La Plume de l'Argilète. Les textes sont au maximum proches des versions classiques et c'est surtout la mise en page qui a été repensée.

### Dyscool (Nathan)

Grâce à un partenariat avec la start-up MOBiDys, *Dyscool* propose à la fois une offre numérique (ultra-personnalisable) et une offre papier (depuis juillet 2017). Les romans proposés en version DYS sont les best-sellers de chez Nathan, afin de permettre à tous les enfants de lire les mêmes livres. Le catalogue, encore limité, propose des livres pour les enfants et adolescents.



De la même manière, les adultes, et en particulier les enseignants, peuvent parfois être tentés, pour ne pas mettre l'élève dyslexique en difficulté, de ne pas le faire lire en classe ou, pour les parents, à la maison. Un choix que les spécialistes de la question n'encouragent pas, d'autant plus qu'il existe aujourd'hui de nombreuses techniques et astuces pour aider un enfant dyslexique à lire plus facilement et à y trouver du plaisir : s'aider d'une règle pour suivre le texte, jouer sur les couleurs pour distinguer les syllabes, adapter la taille et le choix de la police de caractère, ne pas souligner les erreurs de manière insistante, ne pas bousculer l'enfant, être positif...

## LES ÉDITEURS ET LA DYSLEXIE

De façon presque unanime les parents, enseignants, libraires, bibliothécaires, orthophonistes... constataient il y a encore peu de temps un manque criant de livres adaptés aux dyslexiques. Il fallait faire avec les moyens du bord en privilégiant parfois des lectures plus courtes (parfois plus enfantines aussi) ou des livres audio. Il existait bien quelques titres adaptés aux dyslexiques chez certains éditeurs (La Plume de l'Argilète ou Delie les mots), malheureusement peu nombreux et largement méconnus du grand public.

Cependant, depuis deux ans, une petite révolution s'opère dans le paysage éditorial de la littérature jeunesse française. Constatant un réel besoin, quelques éditeurs plus connus ont vu dans le créneau des livres pour dyslexiques un nouveau marché. Depuis fin 2015, plusieurs collections sont nées : *Dys* chez Castelmoré, *Colibri* chez Belin, *Dyscool* chez Nathan et *Flash Fiction* chez Rageot.

Interrogés sur les motivations qui les ont poussés à se lancer sur le créneau, les éditeurs revendiquent tous le désir de faire découvrir la « lecture plaisir » à tous les enfants. Ainsi Jennifer Bentini, présidente de La Plume de l'Argilète (association de professionnels de la santé, spécialisée en édition adaptée) explique : « Nous avons fait en 2013 le constat d'un vide dans les livres adaptés aux lecteurs dyslexiques. Alors qu'on trouve profusion de nouvelles publications chaque année pour le grand public, on a tendance à oublier les lecteurs qui ne peuvent pas découvrir aussi facilement que les autres les attraits de la lecture. Créer une collection pour les DYS, c'est permettre à des personnes pour qui la lecture est souvent une épreuve de lire pour le plaisir. »

Si on ne peut nier le but économique lié à l'émergence de ces nouvelles collections (qui concerneraient potentiellement 8 à 10 % des jeunes lecteurs), on se réjouit tout de même de ce réveil éditorial. Ainsi, alors que les enfants dyslexiques n'avaient encore accès il y a peu qu'à un choix très restreint de titres, l'émergence de ces nouvelles collections devrait rapidement étoffer le catalogue.